

## REVUE DE PRESSE

# JÉRÔME LEFEBVRE / FMR ORCHESTRA «JUSQU'OU S'ÉVAPORE LA MUSIQUE»

altrisuoni / L'Autre Distribution



**JÉRÔME LEFEBVRE / GUITARE, COMPOSITIONS**  
**TIMOTHÉE QUOST / TROMPETTE, BUGLE, ÉLECTRONIQUE**  
**LOÏC VERGNAUX / CLARINETTE, CLARINETTE BASSE**  
**GUILLAUME ORTI / SAXOPHONE ALTO, SOPRANO & C-MELODY**  
**BENOÎT KELLER / CONTREBASSE**  
**DANIEL JEAND'HEUR / BATTERIE**

**Relations Presse : Dominique Abdesselam**  
dominique.abdesselam@gmail.com



## Jérôme Lefebvre FMR Orchestra

Jusqu'ou s'évapore  
la musique ?

1 CD Altrisuoni / L'Autre Distribution



**Nouveauté.** Ce n'est sans doute pas un hasard si le guitariste et compositeur Jérôme Lefebvre s'est d'abord fait connaître dans des contextes entre jazz et poésie (de Raymond Queneau aux poètes de la Négritude en passant par Le Corbusier ou encore dernièrement Rilke au sein de l'Ensemble Luxus) tant son FMR Orchestra semble mu par des questions de forme et de langage(s). Ce sextette à l'instrumentation délicate jouant avec un grand sens des nuances des associations de timbres entre trompette, clarinettes et saxophones, mais reste fidèle à une certaine grammaire jazz traditionnelle (notamment dans son rapport au rythme et à la pulsation), et invente une musique aventureuse et poétique et moderne. Intégrant dans un cadre relevant en partie du "jazz de chambre" une vaste palette de styles et d'influences relevant autant du jazz moderne que de la musique classique, la longue suite imaginée par Jérôme Lefebvre cherche son identité dans un kaléidoscope formel entre écriture et improvisation, le compositeur faisant surgir de ce conflit fécond des images d'une grande beauté plastique.

**Stéphane Ollivier**

Jérôme Lefebvre (g, comp),  
Timothée Quost (tp, bu, elec), Loïc  
Vergnaux (cl, bcl), Guillaume Orti  
(as, ss), Benoît Keller (b), Daniel  
Jeand'heur (dm). Salins-les Bains,  
9 et 10 décembre 2022.

12 Mai 2024

## Jérôme Lefebvre FMR Orchestrâ

### Jusqu'où s'évapore la musique ?



Label / Distribution : [Altrisuoni](#)

Les arômes orchestraux typiques de l'école française qui ont révélé des compositeurs comme Jef Gilson, François Jeanneau, Didier Levallet ou Patrice Caratini, parfument aussi la formation de **Jérôme Lefebvre**. Ce sextet aux airs de big band élabore un langage qui évoque des nuances, les compositions raffinées côtoient de petites pièces judicieusement disposées dans l'ordre des quatorze morceaux enregistrés.

Cette partition laisse le champ libre aux expérimentations sonores, questionne sur l'inexprimable et sur la force illusionniste de la musique. Cinq « Transition # » écrites par les musiciens de Jérôme Lefebvre valorisent les compositions du chef d'orchestre. « Ouverture » et « À Courbet » ne font qu'un par leur émergence délicate, **Loïc Vergnaux** y est très inspiré à la clarinette et la guitare souligne habilement la mélodie. Jérôme Lefebvre installe un rapport de réciprocité avec ses musiciens et laisse transparaître des influences multiples qui vont du jazz au blues en passant par la musique contemporaine.

Le suspense dans « Le Petit Matin du peintre » donne l'occasion à **Benoît Keller** de dispenser un solo de contrebasse qui se calque sur le thème avec beaucoup de perspicacité. L'expérience de ce contrebassiste qui a travaillé avec Claude Barthélemy, Franck Tortiller, Didier Lockwood, Jean-Marc Padovani, s'inscrit naturellement dans cet album aux parfums hexagonaux. « Yves » donne l'occasion à **Timothée Quost** et **Guillaume Orti** de délivrer deux solos magistraux alors que **Daniel Jeand'heur** fait une intervention confondante dans « Bordello con expressividad ». Enregistré dans la charmante cité de Salins-lès-Bains, ce disque, dont la prise de son et le mixage sont réalisés par **Julien Woittequand**, restitue une dynamique qui met en valeur chacun des musiciens.

L'immixtion splendide de Jérôme Lefebvre dans « Strange Feeling », qui évoque les fulgurances passées de Gérard Marais, le place parmi les guitaristes français à suivre. Ce musicien est imprégné de ses rencontres avec John Abercrombie et Vic Juris, mais plus que tout il a parfaitement réussi à entremêler divers langages musicaux dans son très réussi **Jusqu'où s'évapore la musique ?**

Mario Borroni

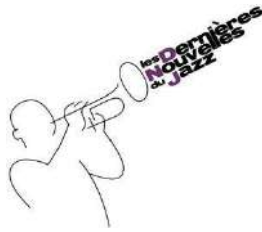
# TÉLÉRAMA / SORTIR

21 Février 2024

## **Jérôme Lefebvre FMR Orchestre**

Le 22 fév., 20h30, le Triton, 11,  
rue du Coq-Français, 93 Les Lilas  
01 49 72 83 13. (20-25 €).

À la tête du sextet baptisé  
FMR, le guitariste  
Jérôme Lefebvre élabore  
une musique qui mêle  
l'épique et l'intime, un peu  
à la manière de Kafka dans  
ses nouvelles. Le grotesque  
y a sa part, le bizarre  
et l'inattendu aussi, l'espace  
sonore semblant parfois  
comme rétréci, pris  
dans un étau de tensions  
qu'un simple trait d'humour  
soudain conjurera. *Jusqu'où  
s'évapore la musique?*  
a le courage de ne pas  
chercher à plaire et cela  
fait sa séduction, pour  
peu que l'on soit sensible  
au jazz dit « free ».



# LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

17 février 2024

## JÉRÔME LEFEBVRE / FMR Orchestrâ « Jusqu'où s'évapore la musique ? »



Jérôme Lefebvre (guitare, composition), Timothée Quost (trompette, bugle, électronique), Loïc Vergnaux (clarinette, clarinette basse), Guillaume Orti (saxophones alto, soprano, & C Melody), Benoît Keller (contrebasse), Daniel Jeand'Heur (batterie) / Salins-les-Bains (Jura), 9 -10 décembre 2022

Dès la première page, *Ouverture*, mon pavlovisme de *jazzophile* bien dressé me souffle à l'oreille : jazz de chambre. Certes. On a le goût des nuances, des timbres affirmés, des techniques orthodoxes, et de la belle combinaison harmonique qui signe la belle ouvrage. Mais très vite je devine que s'ouvre devant moi un territoire d'autres libertés : modes de jeu parfois transgressifs et une certaine audace musicale (l'équipe comporte quelques experts en ce domaine) ; sens collectif ; goût d'une pulsation obstinée (qui me fait parfois penser à Mingus, mais en moins souple) ; désir perceptible de pousser plus loin les bornes de l'improvisation. Je me trouve embarqué dans une musique assez singulière (et sa singularité me plaît!). De très bons solistes, qui dans leurs improvisations apportent les traces de leurs autres expériences, et une sorte de cohérence esthétique qui me met en joie. 'Jusqu'où s'évapore la musique ? ' dit le titre de l'album, et aussi de l'avant-dernière page. Sans doute jusqu'à son point de combustion imminente, qui vient dans le dernier titre, explicite : *Bordello con expressividad*. Le *jazzophile* est heureux, il le dit (et accessoirement l'écrit!)

Xavier Prévost

# JazzMania

Liège, Belgique

CHRONIQUES / JAZZ



## FMR ORCHESTRÂ : JUSQU'OU S'ÉVAPORE LA MUSIQUE ?

PUBLIÉ PAR PIERRE DULIEU LE 25 AVRIL 2024

Altrisuoni / L'Autre Distribution



Fondé par le guitariste français Jérôme Lefebvre, le FMR Orchestrâ (sic) regroupe six musiciens talentueux qui se sont mis au service des compositions du leader. Les quatorze plages de « Jusqu'ou s'évapore la musique ? » sont organisées en une longue suite ininterrompue d'une heure, les morceaux les plus longs étant occasionnellement reliés entre eux par des interludes ouverts intitulés « transitions ». L'esthétique est diverse tandis que la musique flottante, parfois mystérieuse comme une eau stagnante, procure un étrange sentiment d'intemporalité, spiralant lentement en volutes éphémères. Les textures sont multiples et reflètent la diversité des instruments utilisés. De beaux solos viennent s'incruster au fil des plages comme la clarinette de Loïc Vergnaux sur « À Courbet », la guitare électrique de Jérôme sur « Le Petit Matin Du Peintre » et sur « Strange Feeling », la trompette de Timothée Quost sur « Yves », et le saxophone de Guillaume Orti (entendu jadis au sein de l'orchestre Octurn de Bo Van der Werf) sur « Strange Feeling » ... Globalement, les tempos sont contenus et les structures ont été voulues fluides et assez lâches pour permettre l'inclusion de chœurs spontanés. La suite se referme avec le long « Bordello Con Expressividad » au titre explicite : la musique y paraît encore plus flexible qu'ailleurs, mais sans pour autant tomber dans le jazz libre, encore qu'au milieu du morceau, on s'y croirait presque avec un moment jouissif de déstructuration organisée qui débouche sur un long solo de batterie de Daniel Jeand'heur. Située quelque part à la frontière osmotique entre classique, musique contemporaine et jazz moderne improvisé, cette œuvre interpelle par son grain de folie créatrice, son imprévisibilité et une belle dose d'imagination.

Pierre Dulieu



Toronto, Canada

## Jérôme Lefebvre FMR Orchestra

May 8, 2024

Jusqu'où S'évapore La Musique?

Altrasuoni AS 375

Completely French, but with echoes of West Coast and Free Jazz, guitarist Jérôme Lefebvre's FMR Orchestra plays this 14-track suite with a mixture of aplomb and aggression. The guitarist, who has worked with players as different as Kenny Baron and Joëlle Léandre, marshals the skills of his six-person orchestra, whose members have similar backgrounds to his, to emphasize these currents as well as detours into swing, pure improv and Rock.

With each musical motif bleeding into the next, the usual paradigm is to express Lefebvre's compositions with layered group textures, harmonized from top to bottom. As well five "Transitions" allow soloists to express individual variations, usually with more exploratory touches than in the group work. This is especially apparent with "Transition #3" and "Transition #4", The former is dedicated to clips, ricochets and bottom strokes from bassist Benoît Keller that introduce closely united low-pitched drones from reed players Loïc and Guillaume Orti heard on the subsequent track.

Interestingly enough "Transition #4" is another reed showcase which emphasize altissimo whines, tongue slaps and doit echoes. This time however the following "Strange feeling" relates on one hand to Rock music, with Lefebvre's emphasized twangs and paradiddles from drummer Daniel Jeand'Heur, and on the other hand to Free Music as Orti's saxophone squeaks meet ascending bugling from trumpeter Timothée Quost until the piece climaxes with a swing groove from the entire band.

Elsewhere Vergnaux's clarinet is sometimes harmonized with simple acoustic-style guitar frills or Quost creates an interlude of fleet tongued triplets, rips and resonating smears. Other times the horn interlacing can intimate Medieval plainsong or take the form of a quasi-rondo. Spurred on at times by hectoring voices and gurgling yells, the band's most common default is to harmonic unity.

This is confirmed during "Bordello con expressividad" the extended and concluding stentorian track. Numerous tutti expressions undulate to whole band concentrated flutters and strokes at the finale. But before that twisting guitar flanges, reed honks, cymbal shakes and a singing flugelhorn portamento are heard before the multiple timbral associations.

It's not clear on which French coast Lefebvre was raised. Yet parts of this suite manages to put a worldly contemporary hue onto a variant of breezy West Coast jazz.

–Ken Waxman



# RYTHMES CROISÉS

## MUSIQUES DE TRAVERSES ET DE TRADITIONS



### Jérôme LEFEBVRE FMR ORCHESTRA – « Jusqu'ou s'évapore la musique ? »

[rythmes-croises.org/jerome-lefebvre-fmr-orchestra-jusquou-sevapore-la-musique/](https://rythmes-croises.org/jerome-lefebvre-fmr-orchestra-jusquou-sevapore-la-musique/)

Philippe Perrichon

31 mai 2024

Vaste question que celle posée ici par Jérôme LEFEBVRE et son orchestre dont on n'aimerait qu'il ne soit pas éphémère. Que devient une note de musique lorsque, peu à peu, elle devient si ténue qu'elle finit par échapper à notre audition ? Vers quelle paysages sonores endormis poursuit-elle son voyage ? Peut-être est-elle rejointe par ce fil fébrile, le timbre, qui, comme un synapse, la liait, via le contrepoint, à d'autres neurones sonores, s'étant lui aussi étioilé dans la grande toile du silence d'où la musique se redéploie encore et encore. Résorbée de l'autre côté de la scène et du studio, peut-être attend-elle son heure pour vibrer en un nouvel agencement contrapuntique, afin de capter notre conscience par sa résonance soyeuse ou cristalline ? Si la dissonance fait partie des procédés de composition inhérents de Jérôme LEFEBVRE, - l'homme ne nie pas son admiration pour STRAVINSKY et BARTOK - le travail sur les timbres, qu'ils soient congruents ou s'affirment dans le contraste, constitue un ciment qui donne son homogénéité et sa couleur à cette formation FMR. Mais ce ciment n'a rien de figé, il est matière vivante et sa plasticité et sa dynamique nous entraînent dans des atmosphères qui demeurent intimistes et tissent une complicité palpable entre les musiciens d'une part, puis entre la formation et l'auditeur. 1/3 Il faut ici saluer la prise de son et le mixage remarquables de Julien WOITTEQUAND qui restitue avec chaleur et précision les mariages sonores que comporte cette musique à la fois libre dans son interprétation et homogène dans son écriture. L'esprit de liberté qui flotte sur cet opus à la construction solide mais jamais austère est très présent sur le CD et laisse augurer de beaux moments de partage lors des prestations publiques à venir. Un avant-goût ici, via le teaser mis en ligne sur Youtube : [https://www.youtube.com/watch?v=3fzEPWf1\\_oA](https://www.youtube.com/watch?v=3fzEPWf1_oA) Le travail sur les timbres évoqué plus haut s'exprime dans toute sa délicatesse dans cette Grave Ballade où s'épousent les sons des cuivres, notamment la clarinette basse de Loïc VERGNAUX, et ceux de la contrebasse à archet de Benoît KELLER. La part belle est faite aux talentueux musiciens de la formation dans chaque composition mais, en outre, chacun a proposé des compositions intitulées Transition suivies d'un numéro de 1 à 5 qui officient comme autant d'articulations ou d'intermèdes entre les neuf compositions de Jérôme LEFEBVRE. Ainsi Transition #4 glisse avec délices dans un Strange Feeling où un Daniel JEAND'HEUR (batterie, bien connu des fans de ONE SHOT) tisse avec le contrebassiste Benoît KELLER un groove qui sous-tend des contrechants de cuivres d'où émerge un chorus de guitare bien crunchy qui n'est pas sans rappeler le jeu bluesy-mais-pas-que d'un Kevin EUBANKS, compagnon de route du contrebassiste Dave HOLLAND. La trompette de Timothée QUOST improvise un chant d'abord hésitant puis qui s'élève avec grâce tout au long de cette fort jolie composition de Jérôme LEFEBVRE qu'est la pièce Yves : bientôt rejoint par le printanier solo de clarinette de Loïc VERGNAUX qui nous enchante de sa lumière. Ce solo se termine en duo avec le chaleureux saxophone de Guillaume ORTI dont la toute première intervention sur À Courbet est remarquable. L'album se conclut sur un titre évoquant sans ambiguïté l'esprit de cohésion et une certaine joie de vivre inhérents à cet FMR Orchestra : Bordello con expressividad. Ce titre fait aussi référence à un trio enregistré par Jérôme LEFEBVRE en 1998 avec un certain James Mac GAW à la... contrebasse (eh oui!) et Jean-Yves ROUCAN à la batterie.



25 Février 2024

## Jusqu'ou s'évapore la musique ?

*FMR Orchestra sur scène, pas si éphémère que cela.*



Six lascars ( orchestre non mixte mais pas viriliste ) forment l'**FMR Orchestra** pour une session pas si éphémère que ça puisque étendue à deux sets et gravée dans un CD sur le point de sortir : le taulier Jérôme LEFEBVRE, guitare et compositions, une robuste et intense rythmique forte de Benoît KELLER contrebasse et Daniel JEAND'HEUR batterie, un pupitre de souffleurs avec Timothée QUOST bugle, trompette, bidouilles électro, Loïc VERGNAUX clarinette sib et basse et Guillaume ORTI sax alto, soprano et C-melody. Réunis pour interpréter la suite *Jusqu'ou s'évapore la musique ?* qui n'est pas une invitation à jeter une poignée de CD dans une poêle, à allumer la plaque et regarder si la musique s'en évapore. Non, il serait plutôt question de repérer ce qui prend la suite de la musique : mots ? Gestes ? Silence ? Rien ?

Qui dit suite dit enchaînement de thèmes sans pause entre eux et même sans que l'idée d'applaudir les soli ne s'y insère. Le public attentif retient ses gestes après la musique !!!

Considérons les premiers thèmes comme des mises en bouche, des « appétites » : sextet comme un petit big band qui ouvre la suite et dont les soli ne visent qu'à donner envie de ce qui vient, chacun en gardant sous le pied en se gardant d'en dire trop, transition free en veine de dissonance ( les porteurs de sonotone craignent un bug de leur machine discrète ), solo de clarinette qui n'est pas sans rappeler *Tony Scott* dans *Music for zen meditation*, puis de la trompette augmentée. Pourvu que personne ne coupe l'alimentation électrique !!! À cet instant la suite se présente comme un genre de et en même temps qui joue allégrement de la douceur et du chaos, de l'harmonie et de la dissonance, du sage et du rebelle : l'union des contraires, l'unité dans la dualité, la métaphysique au-delà de la musique évaporée ?

Et c'est l'acmé de ce premier set ( *Grave ballade ?* ) : des tenues lentes, longues, un riff des souffleurs ( la musique écrite pour se retrouver ), des impros ( rien d'écrit afin de s'échapper ) : alto, guitare, clarinette basse. Ça pète le feu et c'est beau. Un voisin cultivé aura même entendu des accents du *Mingus* des années 55 ( quand en France, on écoutait en boucle *Tino Rossi* et son *Méditerranée*, *Mingus* écrivait *Pithecanthropus Erectus*). Au jeu des références, on entendra des échos du *Voyage* de *Pierre Henry* lors de la performance a capella du trompettiste bien aidé par sa machine numérique ( les jazeux luddistes et autres fans de Pièces et Mains d'Oeuvre se sont-ils bouchés les oreilles ? ). Le sextet, inspiré par différents influences, revient au jazz pur et dur avec *Et encore bonjour* : super thème enlevé et tonique, swing intense et tour de solo : ils sont tous de la fête et à la fête.

Yves Dorison

# Jazz à bâbord

27 février 2024

Par Bob Hateau

## Jusqu'où s'évapore la musique ? au Triton



En plus de ses activités autour de la poésie, de la danse et de l'image, et la pédagogie, [Jérôme Lefebvre](#) trouve encore le temps de monter des projets musicaux : le TransJura 4tet avec Yves Cerf, Christophe Lincontang et Paolo Orlandi, le Jérôme Lefebvre Trio aux côtés de Lincontang et Sangoma Everett, les duos Lefebvre <> Orti, avec Guillaume Orti, et Les Jérômes, en compagnie de Jérôme Regard, le spectacle solo Maintenant, et le FMR Orchestrâ, créé en 2021.

Outre Lefebvre à la guitare, le FMR Orchestrâ est constitué de Loïc Vergnaux aux clarinettes (Quostet, Kolm, Minimistan, Liken...), [Timothée Quost](#) aux trompettes et électro (Quostet, Dawàa, Mraolia, Liken...), Orti aux saxophones (Hask, Mercoledi & Co, D.U.O., MegaOctet, Kartet, Mâäk, Thôt...) et Benoît Keller à la contrebasse (Trio 928, Trio Résistances, ODOS...) et Daniel Jeand'heur à la batterie (PAX, Tôk, Full Tree, One Shot...). Le sextet sort Jusqu'où s'évapore la musique le 1er mars 2024 chez [Altrisuoni](#) et présente le disque au [Triton](#) le 22 février.

La première partie du concert reprend le répertoire de Jusqu'où s'évapore la musique ? Il s'agit d'une suite de neuf mouvements composés par Lefebvre, séparés par cinq transitions, improvisées par chacun des membres du sextet. La suite commence par une « Ouverture »... qui annonce la couleur : une superposition subtile des voix sur une rythmique foisonnante, qui assure une carrure entraînante. Mouvements et transitions sont enchaînés. « A Courbet » (hommage au peintre et à la ferme éponyme de Flagey ?) se déroule sur le même modèle : bugle, clarinette et saxophone voltigent, pendant que guitare, contrebasse et batterie maintiennent la pulsation.

La première transition prend une tournure bruitiste, avec des glissandos, notes tenues, modulations, sirènes... puis débouche sur « Le petit matin du peintre », qui démarre sur un ostinato suraigu lancinant. La trompette reprend ensuite le motif, soutenu par une contrebasse et une batterie dynamiques, et la guitare se lance dans un chorus dans une ambiance entre blues et rock progressif.

La clarinette volette en toute légèreté dans la deuxième transition. Les cliquetis de la rythmique sur les boucles étirées de la guitare et de la basse plongent « La sieste » dans une atmosphère entre cirque et cabaret, avec des accents klezmer et des sonorités d'orgue de barbarie. Quost ajoute de l'électro en jouant de sa trompette sans embouchure au-dessus d'un micro relié à une boîte d'effets gutturaux, cris, éructations, souffles...

Keller et Jeand'heur jouent une transition sépulcrale, qui annonce magistralement la « Grave ballade », courte pièce à l'unisson, lente et mystérieuse. La transition d'Orti part dans une direction totalement différente, basée sur les techniques étendues : claquement de langue, double-notes, sauts d'intervalles, vocalises, motifs plaintifs... Sur une rythmique sourde, « Strange Feeling » évoque d'abord les mélodies tourmentées d'Albert Ayler, puis se transforme rapidement en fanfare déjantée, plutôt dans l'esprit de Charles Mingus. Le chorus de Lefebvre navigue entre rock et jazz, avec des touches bluesy. « Yves » (clin d'œil à Yves Cerf ?) est lancé sans transition, avec une mélodieuse sérénité, avant que Quost et Vergnaux ne lâchent les rênes dans des solos à ascendant free.

La transition de Quost alterne atmosphères cinématographiques et science-fiction, alors que « Jusqu'où s'évapore la musique ? » s'aventure plutôt vers les îles, porté par le timbre acoustique de la guitare, les bruitsages lointains et un climat d'ensemble nonchalant...

Le dernier mouvement, « Bordello con expressividad », est une reprise du disque éponyme enregistré en 2011 par Lefebvre avec James Mac Gaw et Jean-Yves Roucan. Le morceau prend des allures rock progressif, avec les soufflants qui jouent un arrière-plan puissant et la rythmique qui foisonne, jusqu'au solo imposant de Jeand'heur...

Lefebvre et ses compères proposent une musique fringante et simplement savante, sorte de Fanfare Moderne Rêveuse. Sublimation d'une suite, Jusqu'où s'évapore la musique ? confirme qu'il serait dommage que cet orchestre soit éphémère !

# JÉRÔME LEFEBVRE / FMR ORCHESTRÀ  
Jusqu'ou s'évapore la musique ? (Atriusoni / L'Aure Distribution) février 2024



**Jusqu'ou s'évapore la musique ?** Un titre poétique pour un disque qui l'est tout autant.

Pour ce disque, le guitariste s'est entouré du trompettiste **Timothée Quost**, du clarinetiste **Loïc Vergnaux**, du saxophoniste **Guillaume Orti**, du contrebassiste **Benoît Keller** et du batteur **Daniel Jeand'heur**. Un ensemble construit pour sa capacité à élargir les échappées possibles, pour sa multitude d'expériences et de timbres.

On peut dire à l'écoute de ce disque que le contrat est rempli. Les quatorze titres assemblés ici donnent à entendre une musique singulière parce que derrière, la notion de groupe, la construction des morceaux se cachent une multitude de jeux de nuances, de dynamiques, de grammaires musicales, une audace où la surprise et l'humour ne sont jamais très loin.

Entre écriture et improvisation, entre les formes, les langages, le nombre incroyable d'idées que les musiciens sortent de leur chapeau on a parfois l'impression d'être un peu perdu ("La sieste", "Bordello con expressividad" (le titre déjà !), "Strange Feeling") qu'importe c'est la beauté de ce disque et puis l'ensemble nous rattrape toujours.

Alors Jusqu'ou s'évapore la musique ? Le titre éponyme en donnera un début de réponse !



En savoir plus :  
[Le site officiel de Jérôme Lefebvre](#)  
[Le Facebook de Jérôme Lefebvre](#)


Le Noise (Jérôme Gillet)

Nouveau Actualités Voir aussi Contact

« « « [feuilleter les articles](#) » » »

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet

 **Actus...**

# 07 juillet 2024 : La culture, pour toujours

Les grenouilles prennent la route d'Avignon et nous vous livrerons nos chroniques quasiment au jour le jour exceptionnellement ! En attendant, voici le programme de la semaine. Pensez aussi à nous suivre sur **nos réseaux sociaux**.

Du côté de la musique :

"Les chants de l'aurore" de Alcest  
quelques clips à découvrir : Dropdead Chaos, MATW, For the Hackers, Elias Dris, CXX  
Festival Chauffer la Noirceur #32, nous y serons avec Gogol Bordello, Glauque, Mike Love et quelques autres  
"Shame" de Venice Bliss  
et toujours :  
"Locust land" de Bill MacKay  
"Flash-back" de de Laurène Heistroffer Durantel  
"Hommage à Nadia Boulanger" de Lola Descours  
"All things shining" de Oh Hiroshima  
"Deutsche theatre Berlin trilogy" de PC Nackt et Nico van Wersch  
"Le seum" de Resto Basket  
"Times" de Seppuku  
des festivals à venir : U Rock Party #3, Cooksound #13, La Guinguette Sonore #7  
quelques clips : BEBLY - Lofofora - Chien Méchant - Wendy Pot - Cloud House - JMF Band  
on termine la saison du Morceau Caché par "Émission 33 - Alt-J, The Dream, analyse par Alt-J"

Au théâtre :

Spéciale Avignon :  
"Cyborg Experiments #1" au Théâtre La Factory  
"Cet amour qui manque à tout amour" au Théâtre Chapau Rouge  
"Réveries" au Présence Pasteur, salle Jacques Fornier  
"160 000 enfants" au Théâtre des Lilas  
"Anne Chrstine et Philippe" au Tiers lieu La Respeldi' Carmel  
"Blanc de blanc" au Théâtre Transversal  
"Classement sans suite" au Théâtre La Luna  
et également toutes les chroniques par théâtre :  
Le récapitulatif des tous les spectacles d'Avignon chroniqués chez Froggy

Cinéma avec :

"Saravah" de Pierre Barouh  
"El profesor" de Marie Alché & Benjamin Naishtat

"Six pieds sur terre" de Hakim Bensalah  
"Nouveau monde" de Vincent Capello  
et toujours :  
"La Gardav" de Thomas et Dimitri Lemoine  
"Heroico" de Davis Zonana  
"Roqya" de Saïd Belkhibia  
"L'esprit Coubertin" de Jérémie Sein

Expos avec "Résistance" de l'artiste Ukrainien Pinhas Fishel, Pavillon Davioud

Lecture avec :

Nos polars de l'été :



*Jusqu'où s'évapore la musique ? (Altrisuoni 2024)* est l'œuvre du guitariste compositeur Jérôme Lefebvre en sextet avec Timothée Quost à la trompette, au bugle et à l'électronique, Loïc Vergnaux aux clarinettes, Guillaume Orti aux sax, Benoît Keller à la contrebasse et Daniel Jeand'heur à la batterie. Une suite en quatorze moments très divers dont quelques transitions libres. A Courbet est suivi du Petit matin du peintre avant de passer à La Sieste et à la Grave Ballade. Le thème titre pincé sur les cordes de la guitare est en avant-dernier puisque l'album se clôt par un long Bordello con expressividad. Un chouette album bien déroutant.



1<sup>er</sup> Mars 2024



## **Jusqu'ou s'évapore la musique**

### **Jérôme Lefebvre FMR Orchestra**

**Timothée Quost (tp, bg, digital), Loïc Vergnaux (cl, bcl), Guillaume Orti (as, ss, C-melody), Jérôme Lefebvre (gu, compo), Benoît Keller (b), Daniel Jeand'heur (dr)**

Altrisuoni / L'Autre Distribution

Date de sortie: 01/03/2024

*“Dans cette suite musicale un brin déjantée, Jérôme Lefebvre joue avec la musique en explorant différentes façon de composer. Ses compagnons aux univers multiples s’emparent de son écriture avec sensibilité et font sonner l’orchestre avec talent et originalité. Notes, rythmes, bruits et flux se déploient avec humour et finesse, et ce réjouissant sextet donne lieu à un éclectisme joyeux qui nous permet d’être au monde, ensemble, libres et maintenant. Toute la beauté précieuse de l’éphémère...”*

[Voir le site de Jérôme Lefebvre](#)

# France MUSIQUE OPEN JAZZ

Alex Dutilh

Publié le 21/02/2024

## Jazz Bonus : Jérôme Lefebvre FMR Orchestrâ - Jusqu'où s'évapore la musique ?



**FMR Orchestrâ du guitariste Jérôme Lefebvre réunit six fortes personnalités de la scène du jazz français pour « Jusqu'où s'évapore la musique ? ». Parution le 1er mars chez Altrisuoni / L'Autre Distribution.**

C'est leur richesse et leur ouverture d'esprit qui a guidé **Jérôme Lefebvre** dans ses choix, chaque membre de l'orchestre développant d'autres aventures musicales aux esthétiques ouvertes et originales. Les multiples possibilités qu'offre ce sextet lui permettent de développer et d'élargir son travail de compositeur. Cette palette de timbres et de tessitures a stimulé son imaginaire et l'a poussé à explorer de nouvelles directions. En plus de l'héritage du jazz, on entend dans cet album l'écho des musiques populaires, classiques, contemporaines et improvisées.

### + VIDÉO YOUTUBE : Miniature 7

Avec cette nouvelle suite musicale, Jérôme Lefebvre joue avec l'auditeur et son rapport à la musique. Il s'agit d'un voyage dans ce que l'on pourrait nommer « l'émo-son ». Ici, on traverse de multiples esthétiques qui questionnent sur les façons de recevoir la musique : quelle est la part du corps et celle de l'intellect ? « **Jusqu'où s'évapore la musique ?** » repense les notions des formes et dynamiques des objets musicaux. La diversité des styles, orchestrations, variations, improvisations exploitent sans préjugés les rapports entre mélodie et harmonie, tessiture et timbre. Cette écriture originale s'enrichit du concours remarquable des six musiciens qui font sonner l'orchestre avec sensibilité en même temps qu'ils y développent talent et originalité avec brio. Notes, rythmes, bruits et flux s'expriment avec humour et finesse et ce réjouissant sextet est le nouveau lieu d'un éclectisme joyeux qui permet d'être au monde, ensemble, libres et maintenant. Toute la beauté précieuse de l'éphémère...

**DIFFUSIONS RADIOS**  
**FMR ORCHESTRA**

16 Décembre 2023

**Fréquence Paris Plurielle**

Jatra, par Olivier Kajler : le Petit matin du peintre

17 Décembre

**Radio Boomerang (Roubaix-Tourcoing)**

Millésime Jazz, par Yvan Leroy

10 Février 2024

**Radio PAC (Hte Vienne & Corrèze)**

Jazzez-vous par Hubert Bouysse

22 Janvier

**Radio Campus Angers**

Jazzitude, par Nicolas Dourlhès

13 Février

**Radio Campus Lille**

Jazz à l'âme par Claude Colpaert : A Courbet

21 Février

**France Musique**

Open Jazz par Alex Dutilh

**Sélection JAZZ BONUS** : La sieste

21 Février

**Radio Campus Lille**

Musiques aux pieds par Arnaud Cuvelier : Yves

22 Février

**Déclic radio (Vallée du Rhône)**

Déclectic Jazz par Nicolas Pommaret

25 Février

**Radio Boomerang (Roubaix-Tourcoing)**

Millésime Jazz, par Yvan Leroy

26 Février

**Côte Sud FM (Landes)**

Les Cats se rebiffent, par Bernard Labat : A Courbet

27 Février

**Fréquence K (Nice)**

**Jet FM (Nantes)**

**RCV LILLE**

Jazz Attitude par Sir Ali : Ouverture

-A Courbet ; -Transition #2 ; -La Sieste. ; -Jusqu'où s'évapore la Musique?

28 Février

**Radio Décllic (Vallée du Rhône)**

Déclectic Jazz par Nicolas Pommaret

6 Mars

**France Musique**

Banzaï par Nathalie Piolé

19 Mars

**Radio J**

Jérôme Lefebvre invité de l'émission

Jazzpirine par Monic Feldstein